

placé en mai 1849 par M. Middleton, ci-devant rédacteur du *Chronicle* qui devint alors propriétaire et rédacteur de la *Gazette*. Sous le ministère Hincks la *Gazette* fut l'organe accrédité du gouvernement, et elle obtint encore quelque renom, grâce à la collaboration distinguée de feu M. Derbyshire, imprimeur de la Reine. Mais la chute de ce ministère marqua le commencement d'une ère de décadence pour la *Gazette*. En juin 1857, elle cessait d'être une publication quotidienne pour devenir ce qu'elle est restée jusqu'à ce jour, c'est-à-dire un journal publiée trois fois la semaine et occupant en politique surtout une position tout à fait secondaire.

On ne saurait à la vérité s'empêcher de reconnaître que l'âge avancé où la *Gazette* est parvenue est quelque chose d'étonnant et presque merveilleux. Sur un sol mouvant comme celui d'Amérique, n'a-t-on pas raison d'être étonné quand on se trouve en face d'un établissement, d'une institution quelconque dont l'existence remonte à plus d'un siècle ? Pour ne parler que du Canada, combien de constitutions se sont écroulées en ce pays depuis la fondation de la *Gazette*, à combien de formes de gouvernement n'a-t-elle pas été soumise ! Que de régimes différents